

Thème 1 :

Les grandes fonctions de l'économie



Chapitre 2 :

Les entreprises et la production

Avant-propos

L'activité de production crée des richesses que l'on qualifie de **valeur ajoutée (VA)** faisant l'objet d'une répartition entre les différents agents économiques qui ont contribué à sa formation.

La création de richesse est une activité multiforme : biens, services, marchande, non marchande, agricole, industrielle ...

En comprendre le fonctionnement nécessite une distinction selon une typologie normée qui se forge sur des critères de classification claires et pertinent.



Quelle est la contribution des différents facteurs à la création de richesse ?
Comment caractérise-t-on la création de richesse ? Qu'en-est-il de l'économie sociale et solidaire ?



- Facteurs de production ;
- Processus de production;
- Productivité moyenne, productivité marginale
- Production marchande, production non marchande;
- Économie sociale et solidaire.

1 L'approche microéconomique de la production

1.1 La nature de production

1.1.1 Production marchande vs Production non marchande

La production est avant tout un processus de transformation de facteurs de production capital (K), travail (L) et progrès technique (PT) en différents produits (Y) techniquement formalisé par l'équation $Y = F(K, L, PT)$.

C'est la production de biens et services destinés à être vendus sur un marché à un prix résultant de la rencontre entre l'offre et la demande. Elle émane essentiellement des organisations privées à but lucratif.

La **fonction de production** détermine les niveaux de production accessibles pour différentes **combinaisons** des **facteurs de production**, parmi lesquels l'E/se est censée choisir la combinaison optimale = la plus efficiente.

Les producteurs doivent faire des choix de production en fonction du budget et des prix des facteurs de production (coûts) : \Rightarrow Max π (profit) Sous la contrainte : $\left\{ \begin{array}{l} \text{Budget} \\ \text{Coûts} \end{array} \right.$

1.1.2 La production non marchande (PNM)

La PNM n'est pas destinée à être vendue sur un marché ou s'y vend à moins de 50% de son coût de production. Elle est donc gratuite (l'éducation, justice) ou quasi-gratuite (sécurité sociale).

Bien qu'elle soit NM, son poids dans l'économie reste prépondérant.

Par convention, son évaluation se fait à partir du : (i) Nombre de personnes employés par l'État; (ii) Poids des dépenses publiques; (iii) Poids des

1.2 Les facteurs de production

Évoquée pour la première fois par Smith A, la notion de facteurs de production désigne « l'ensemble des moyens mis en œuvre dans le processus de production d'un bien ou d'un service ».

1.2.1 Le Capital (K)

Le capital est constitué par l'ensemble de moyens de production qui servent à la fabrication des biens/services. Il comprend :

- **Le capital technique** qui se décline en (i) **capital fixe** (moyens de production durables : bâtiments, machines, ...) et (ii) **capital circulant** : biens détruits lors du processus de production (mat¹ères, énergie...).
- **Le capital financier** : qui permettent à l'E/se de financer son activité.

1.2.2 Le travail (L)

Le travail correspond à l'aptitude physique et mentale des Hommes à exercer une activité.

1.2.2.1 L'approche quantitative du travail

Ici, le travail est une fonction de la **population active** définie comme « l'ensemble de personnes en âge de travailler, ayant une activité rémunérée (actifs occupés) ou en recherchant une (chômeurs) ».

Son évolution est liée à deux catégories de facteurs :

- **La démographie** : l'importance des générations qui arrivent en âge de travailler à la fin de la scolarité obligatoire. Il est lié aux taux de natalité, taux de mortalité et au solde migratoire.
- **Des facteurs institutionnels** : âge de la retraite, la durée du travail...
- **Des facteurs sociologique** : travail des femmes, des jeunes de – 16...

1.2.2.2 L'approche qualitative du travail

Au sein d'une E/se, d'une branche à l'autre, le facteur travail est rarement homogène. Sa diversité est généralement appréhendée sous l'angle de :

- **L'âge des salariés** : Les salariés les plus âgés apportent de l'expérience. Les jeunes sont susceptibles quant à eux d'apporter des connaissances théoriques récentes, un certain dynamisme et un esprit d'innovation.
- **La polarisation ou qualification requise** (Doeringer P., Piore M.-J., 1971) : d'un côté des emplois très qualifiés, bien rémunérés proposés en CDI et de l'autre des emplois peu qualifiés précaires et mal rémunérés.
- **Sexe de la population active.**

1.2.3 Le progrès technique (PT)

Le **progrès technique** correspond à l'ensemble des innovations entraînant une utilisation plus efficace des ressources (Schumpeter J). Il intègre le capital (innovation techniques) ou le travail (nouvelles compétences).

1.3 Propriétés et paramètres des facteurs de production capital et travail

1.3.1 Propriétés des facteurs de production

- **L'hétérogénéité** : facteurs de production de nature différente (machines non identiques, travail qualifié, non qualifié).
- **La complémentarité** : l'utilisation conjointe (K, L) \Rightarrow l'augmentation de l'un d'entre eux nécessite l'augmentation de l'un autre.
- **La substituabilité** : Possibilité de remplacer un facteur de production par un autre tout en réalisant la même quantité de production. Contrairement à la complémentarité, $\Delta K \Rightarrow \nabla L$ alors que $\Delta L \Rightarrow \nabla K$.

1.3.2 La productivité

La **productivité** désigne « l'efficacité avec laquelle les facteurs de production sont utilisés », dans une opération productive. On distingue :

- La **productivité moyenne (PM)** qui reflète la quantité produite par unité de capital (machine) ou de travail (salarié ou par heure de travail) :

$$PM_L = \frac{Y}{L} ; PM_K = \frac{Y}{K}.$$

- La **productivité marginale (Pm)**: elle mesure la quantité supplémentaire produite à l'aide d'une nouvelle unité engagée (nouvelle machine, salarié nouveau, heure additionnelle) $\Rightarrow Pm_L = \frac{\Delta Y}{\Delta L} ; Pm_K = \frac{\Delta Y}{\Delta K}.$

1.3.3 Le processus de production : la chaîne de valeurs de Porter M

Le processus de production est l'ensemble des étapes nécessaires à la conception et réalisation d'un bien ou d'un service.

Concept promu par Porter M, la chaîne de valeur décrit l'ensemble d'activités interdépendantes afin d'en détecter celles qui contribuent peu ou prou à la génération de la VA.

Les activités de l'E/se se divisent en deux grandes familles :

- Les activités principales, à savoir la **logistique interne**, la **logistique externe**, le **Marketing & distribution** et les **services**.
- Les activités de soutien ou de support que sont les **approvisionnements**, la **gestion des ressources humaines**, la **R&D** et l'**infrastructure**.

2 L'approche macroéconomique de la production

2.1 Produit intérieur brut (PIB), définition et enjeux

2.1.1 Définition

« Le PIB est un indicateur économique qui permet d'apprécier la richesse créée (valeurs ajoutées = B&S) par les agents économiques sur un territoire bien déterminé et pour une période donnée et ce quel que soient leurs nationalités ».

A la différence du PIB, le PNB intègre la somme des valeurs ajoutées produites par les entités économiques nationales quel que soit leurs localisations.

$$\text{PIB} = \sum \text{VA} = \sum \text{Productions vendues (HT)} - \text{Consommations intermédiaires}$$

2.1.2 Les différentes déclinaisons du PIB

Le PIB peut être évalué en volume ou en valeur.

- **Le PIB en valeur** : c'est le PIB nominal, c'est-à-dire non corrigé de l'inflation. L'évolution du PIB est la résultante d'un **effet de prix (PIB en valeur)** : ▲ Prix \Rightarrow ▲ en valeur du PIB masquant une stagnation, voire un recul de la production en période d'inflation.
- **Le PIB en volume** : afin d'éliminer l'impact inflationniste, c'est le calcul du PIB réel qui est sollicité qui est la résultante d'un **effet de quantité** : ▲ PIB est due à l'augmentation en volume de la richesse \Rightarrow PIB en volume. C'est cette augmentation qui est retenue.

2.2 Croissance économique, indicateur d'appréciation

2.2.1 La notion de croissance économique

« L'évolution de la création de richesse (production de B&S) créée sur un territoire bien déterminé et pour une période donnée ».

Le rythme de la croissance économique est apprécié par le **taux de croissance en volume (à prix constants)** :

$$TCE = \frac{PIB_n - PIB_{n-1}}{PIB_{n-1}} \times 100$$

Le taux de croissance économique offre plusieurs pistes d'interprétation quant à l'évolution du rythme de la création de la richesse :

- L'**expansion** : l'accroissement du rythme de la création de la richesse.
- La **récession** : ▼ cycliques de courte périodicité du niveau de la P°.
- La **dépression** : Chute apparente, tendanciel et durable de l'activité.
- La **stagnation** : l'état d'une croissance quasi nulle.
- La **stagflation** : Issue de la contraction de stagnation et inflation.

2.2.2 Les facteurs (sources) de croissance économique

Par facteurs de croissance, on entend « les moyens de production pouvant avoir un effet immédiat et quasi mécanique sur la création de richesse ».

2.2.2.1 L'approche classique (Smith A)

Alors restrictive, elle retient le K & L (cf.1.2) .

2.2.2.2 La théorie marxiste et la fin de l'accumulation

Marx K identifie un cadre de processus de production d'affrontement entre **Prolétariat** et la **bourgeoisie** : le régime d'accumulation capitaliste est condamné à disparaître à cause de la **plus-value**.

2.2.2.3 La croissance dans le modèle néoclassique

Pour Solow R (1956), face aux **rendements décroissants (état stationnaire)**, seul un **progrès technique hypothétique** peut relancer le processus de croissance.

2.2.2.4 La croissance dans le modèle Keynésien

▲ Consommation finale des ménages ⇒ ▲ Consommation globale ⇒ ▲ investissements induits (investissements de capacité) (cf.1.2/Ch1/Mod7).

2.2.2.5 La croissance et le rôle de l'innovation chez Schumpeter J (1939)

Les « **Grappes d'innovations** » constituent la variable principale du changement, alias, des innovations qui en engendrent d'autres et initient un processus de « destruction créatrice ».

Exemple : Le développement de la locomotive a entraîné celui du rail, de la signalisation ...; la machine à vapeur (machinisme) a permis l'apparition des manufactures (ancêtres des usines) ⇒ économie de marché, salariat, exode rurale, urbanisation.

2.2.2.6 Le modèle de la croissance endogène

D'une part, le **progrès technique** est endogénéisé par **l'approche de la croissance endogène** (Romer P., 1986). Par son amélioration de la **productivité globale des facteurs**, le PT est garant de l'efficacité de la combinaison productive et donc de la « **croissance intensive** ».

D'autre part, **les politiques publiques** qui se manifestent par (i) l'investissement public (infrastructures) (Barro R., 1981) et (ii) l'investissement en capital humain (formation, santé, nutrition...) (Lucas R., 1995) peuvent mettre l'économie sur un sentier de croissance plus élevé.